



## Corpus sur l'idéal classique de l'honnête homme

### Texte 1 : Pascal, *Pensées* (1670), fragment 547

« Honnête homme. Il faut qu'on n'en puisse dire ni « Il est mathématicien », ni « prédicateur », ni « éloquent », mais : « Il est honnête homme. » Cette qualité universelle me plaît seule. Quand en voyant un homme on se souvient de son livre, c'est mauvais signe. Je voudrais qu'on ne s'aperçut d'aucune qualité que par la rencontre et l'occasion d'en user, « *ne quid nimis* », de peur qu'une qualité ne l'emporte et ne fasse baptiser ; qu'on ne songe point qu'il parle bien, sinon quand il s'agit de bien parler, mais qu'on y songe alors. »

### Texte 2 : La Rochefoucauld, *Maximes* (édition définitive de 1678), M 202

« Les faux honnêtes gens sont ceux qui déguisent leurs défauts aux autres et à eux-mêmes. Les vrais honnêtes gens sont ceux qui les connaissent parfaitement et les confessent. »

### Texte 3 : La Rochefoucauld, *Maximes*, M 203

« Le vrai honnête homme est celui qui ne se pique de rien. »

### Texte 4 : La Rochefoucauld, *Maximes*, M 206

« C'est être véritablement honnête homme que de vouloir être toujours exposé à la vue des honnêtes gens. »

### Texte 5 : Damien Mitton (1618-1690), *Pensées sur l'honnêteté*, publication posthume dans les *Œuvres mêlées de Saint-Evremond*, en 1680

« Tous les hommes veulent être heureux. Ce désir ne nous quitte point pendant tout le cours de la vie. C'est une vérité dont tout le monde demeure d'accord.

Mais pour se rendre heureux avec moins de peine, et pour l'être avec sûreté, sans crainte d'être troublé dans son bonheur, il faut faire en sorte que les autres le soient avec nous. Car si l'on prétend songer seulement à soi, on trouve des oppositions continuelles ; et quand nous ne voulons être heureux qu'à condition que les autres le soient en même temps, tous les obstacles sont levés et tout le monde nous prête la main. C'est ce ménagement de bonheur pour nous et pour les autres que l'on doit appeler l'honnêteté, qui n'est, à le bien prendre, que l'amour-propre bien réglé.

[...] Pour avoir cette honnêteté au plus haut degré, il faut avoir l'esprit excellent et le cœur bien fait, et qu'ils soient tous deux de concert ensemble. Par la grandeur de l'esprit, on connaît ce qu'il y a de plus juste et de plus raisonnable à dire et à faire et, par la bonté du cœur, on ne manque jamais de vouloir faire et vouloir dire ce qu'il y a de plus raisonnable et de plus juste.



Quand on n'a qu'une de ces deux parties, on ne saurait prétendre à la parfaite honnêteté. Car la grandeur de l'esprit a beau connaître la raison et la justice, si la droiture du cœur n'est pas de la partie, rien ne s'exécute ni ne s'achève et, pareillement, si la droiture du cœur est toute seule et que le secours de l'esprit lui manque pour la conduire et pour la mettre dans la bonne voie, elle marchera toujours à tâtons, sans savoir précisément le parti qu'elle devra prendre.

Ces deux pièces sont essentielles pour faire un honnête homme. Mais, si même c'est une chose bien rare de les voir séparément, combien doit-il être encore plus rare de les voir toutes deux ensemble.

[Description de l'honnête homme ] :

L'honnête homme remplit tous les devoirs. Il est bon sujet, bon mari, bon père, bon ami, bon citoyen, bon maître. Il est indulgent, humain, secourable et sensible aux malheurs des autres.

Il est circonspect, il est modeste, il ne fait point l'homme de conséquence ni le précieux. Il est discret, il remarque les défauts d'autrui, mais il n'en parle jamais et ne fait pas semblant de les voir.

Il n'est point intéressé, mais, comme il connaît les besoins de la vie, sa conduite est toujours réglée et jamais il ne vit dans le désordre.

Il n'est touché que du vrai mérite. Ce que l'on appelle grandeur, autorité, fortune, richesse, tout cela ne l'enchanté point, il en démêle parfaitement les plaisirs et les peines. C'est ce qui l'empêche quelquefois de prendre le chemin qui mène à la fortune.

Quoiqu'il soit agréable et de bonne compagnie, il ne se fait pas de fête. Il est assez retiré et n'aime pas le grand jour. Aussi voit-on rarement qu'il cherche à monter sur le théâtre du monde. Mais, si la naissance ou la fortune veulent l'y placer, comme il a l'esprit vaste, qu'il est intelligent, pénétrant, habile, il joue parfaitement bien son rôle.

L'honnête homme fait grand cas de l'esprit, mais il fait encore plus de cas de la raison. Il aime la vérité sur toute chose. Il veut savoir tout et ne se pique point de rien savoir. Il prend garde à tout, il examine tout, connaît le prix, le fort et le faible de tout. Il n'estime les choses que selon leur véritable valeur. Les erreurs et les préventions les plus cachées ne lui imposent pas et ne font aucune impression sur son esprit.

L'honnête homme enfin ne dit et ne fait rien qui ne soit agréable, juste, raisonnable, et qui ne tende à faire que tous les hommes soient heureux. »

### **Texte 6 : La Bruyère, *Les Caractères*, 1688, « Du Mérite personnel », 15**

« Un honnête homme se paye par ses mains de l'application qu'il a à son devoir par le plaisir qu'il sent à le faire, et se désintéresse sur les éloges, l'estime et la reconnaissance qui lui manquent quelquefois. »

### **Texte 7 : Chamfort, *Maximes et pensées*, 1795, n°339**

« L'honnête homme, détrompé de toutes les illusions, est l'homme par excellence. Pour peu qu'il ait d'esprit, sa société est très aimable. Il ne saurait être pédant, ne mettant d'importance à rien. Il est indulgent, parce qu'il se souvient qu'il a eu des illusions, comme ceux qui en sont encore occupés. C'est un effet de son insouciance d'être sûr d'être dans le commerce, de ne se permettre ni redites, ni tracasseries. Si on se les permet à son égard, il les oublie ou les dédaigne. Il doit être plus gai qu'un autre, parce qu'il est constamment en état d'épigramme contre son prochain. Il est dans le vrai, et rit des faux pas de ceux qui marchent à tâtons dans le faux. C'est un homme qui, d'un endroit éclairé, voit dans une chambre



obscurcissent les gestes ridicules de ceux qui s’y promènent au hasard. Il brise en riant les faux poids et les fausses mesures qu’on applique aux hommes et aux choses. »